



ORDRE GENERAL DE MILICE.

ÉCOLE MILITAIRE.

Québec, 10 Mars 1865.

Il a plu à Son Excellence de décréter ce qui suit, pour amender les règlements ci-devant en force dans l'École Militaire :

1. Il ne sera permis à aucun élève canadien français de cette institution de passer dans la première classe, à moins qu'il n'ait rempli les conditions suivantes :

Il devra 1o. renoncer à la langue et aux habitudes de ses compatriotes pendant tout son séjour dans cette école.

2o. Payer la traite six fois par semaine au moins aux sergents instructeurs.

Payer assez fréquemment un charretier pour transporter deux fois par jour le Cap. Bradburne de la caserne des Jésuites jusqu'à la salle des exercices.

3o. S'abstenir autant que possible d'exprimer son opinion sur la régie de l'école.

4o. Croire que tout est pour le mieux dans la meilleure des écoles possibles.

5o. Dire que la campagne du Chateau-Richer est une des plus belles pages de notre histoire militaire.

6o. Traiter la *Scie Illustrée* de feuille stupide et idiote, et ne pas hésiter à croire que Mr. de Beaujeu est plus spirituel et plus intelligent que les rédacteurs de ce chiffon.

7o. Croire que le col. de Salaberry est un phénix et vénérer en lui le fondement de la Milice.

Par ordre,

CYRILLE J. ...

M. Mondeler, contre lequel la *Scie* a une pointe, est un de ces jeunes fats empesés, de ces imbéciles de haut parage, dont la seule raison d'être est de croupir et végéter... C'est un Canadien Anglifié! ... Il étudie à l'École depuis un mois, on dit qu'il fera un César... nous le croyons bien... aussi le Cap. Bradburne désespère de faire entrer l'art militaire dans sa jeune tête.

Que dire de plus!

Danières demandait ce que c'était que l'amour, le mariage et le divorce. "Ma foi dit le père Doliban, je n'en sais rien."

Eh! bien, répondit Danières, je vais vous le dire, moi. L'amour est un nœud frais, le mariage un nœud dur, le divorce un nœud brouillé.

Dernièrement, un membre de la chambre d'assemblée, chaud partisan du ministère, allait se lever pour parler en faveur de la confédération. Un de ses amis, d'opinion différente, le retient par l'habit et lui dit: "Eh! mon cher, vos enfants sont placés. C'est vrai, répond le membre ministériel, mais ma femme va se casser un huitième!"

Combien ils sont nombreux les députés qui pourraient dire la même chose, s'ils n'avaient peur de rougir!

Il y a un proverbe qui dit :

Ne pas honorer la veillesse et l'honnêteté, c'est démolir le matin la maison ou l'on doit coucher le soir.

Grand Dieu! quand viendra le soir, où M. Cochon trouvera-t-il un abri???

LES TROIS QUALITES D'UNE BONNE FEMME.

Un écrivain anglais a exprimé d'une manière très originale quelques vérités qui sont incontestables :

"Il y a, dit-il, trois choses auxquelles une bonne femme doit ressembler, et auxquelles aussi elle ne doit pas ressembler.

"D'abord elle doit ressembler au *limacon*, qui garde constamment sa maison; mais elle ne doit pas, comme cet animal, mettre sur son dos tout ce qu'elle possède.

"En second lieu, elle doit ressembler à un *écho*, qui ne parle que lorsqu'on l'interroge; mais elle ne doit pas, comme l'écho, chercher à avoir toujours le dernier mot.

"Troisième ment, enfin elle doit être comme *l'horloge de la ville*, d'une exactitude et d'une régularité parfaites; mais elle ne doit pas, comme l'horloge, faire assez de bruit pour être entendu de toute la ville."

Dernièrement, dans une veillée de famille, il y avait une dame qui avait un nez d'une dimension formidable. Une petite fille assise à côté de son père lui dit à demi voix: Oh! papa, quel nez a cette femme! Ma fille, répond le père, c'est un nez qui a une femme.

Il était bon le bonhomme!

AVIS! AVIS!

Nous croyons devoir avertir ceux qui veulent bien acheter, de nos porteurs, le Nos. de notre journal, que le prix n'est que de quatre sous. Si l'on veut les vendre à un plus haut prix, nous permettons à tout acheteur de remettre quatre sous à porteur quoiqu'en dise celui-ci.

Nous donnons cet avis dans l'intérêt des acheteurs qui souvent paient la *Scie* six sous et même plus.

POINTE LEVIS.

Au prochain numéro nous publierons un article à propos de plusieurs citoyens de la Pointe Lévis.

Crieri promet au lecteur une esquisse intéressante.

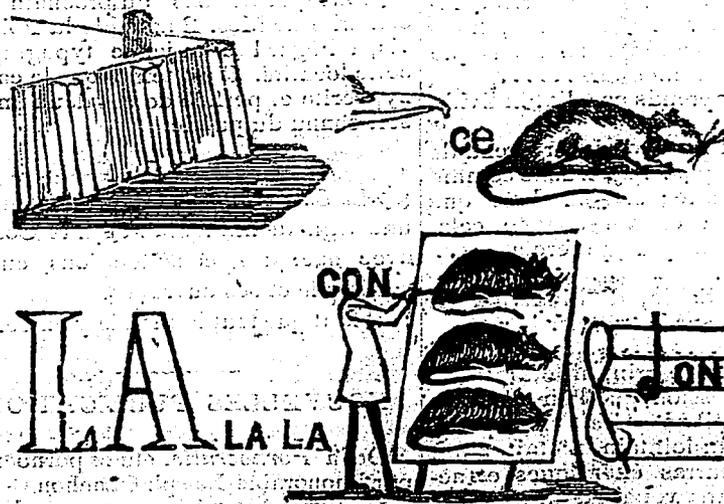
AVIS.

A St. Romuald on pourra s'adresser M. Gabriel Lemieux, pour s'abonner à notre journal.

M. Romuald Couil de Beaumont pourra à l'avenir continuer de se servir de sa langue de vipère, pour semer en tout lieu la discorde, par des propos mensongers autant que stupides, qu'il tient depuis quelques temps sur le compte de quelqu'un de nous. — Nous savons, du reste, que le commerce est le seul élément de ce monsieur — comme ce M. est un rondin de petite dimension, nous le laisserons tranquille, mais s'il nous reste un instant de loisir nous l'assommerons du coup.

Coccor.

REBUS.



L'explication au prochain numéro.
 L'explication du dernier rebus. — La confédération est une question qui tient les esprits en suspens.